

Homélie 23^e dimanche ordinaire B
Celles, reliques de sainte Madelberte

Chers Frères et Sœurs,

« Il fait entendre les sourds et parler les muets ! » (Mc 7,31-37).

Ces paroles à propos de Jésus nous montrent sa force de guérison physique et mentale.

Ce n'est pas que le physique en effet, mais aussi l'esprit humain qui est guéri par Jésus. Il nous fait entendre une parole nouvelle et prononcer des paroles nouvelles. Chacun de nous est un peu comme le sourd muet guéri par Jésus : en effet à notre baptême la prêtre a eu l'occasion de redire sur nous les paroles de Jésus au sourd-muet : Ephphata ! Ouvre-toi ! Par le baptême nous sommes ouverts à l'action de Dieu dans notre vie et pouvons relayer cette action par notre parole et notre vie. Nous devenons ouverts à Dieu et au monde. Tous nous nous entraînons pour vivre ainsi de la vie de Dieu. C'est pourquoi nous vénérons les saints, chez qui le peuple chrétien a reconnu la présence de Dieu de façon sensible et visible. Ainsi nous vénérons sainte Madelberte, qui a participé à l'évangélisation de nos régions au 7^e siècle. C'est une contemporaine exacte de saint Lambert : tous deux sont morts en 705. Elle provenait du Hainaut et était abbesse de Maubeuge, une abbaye situé sur la Sambre, en amont de la ville de Thuin, dans le diocèse de Cambrai, mais à une vingtaine de km seulement du diocèse de Liège. Sa maman était sainte Waudru, qui a fondé l'abbaye et la ville de Mons ; son papa était saint Vincent-Madelaide, qui a fondé l'abbaye et la ville de Soignies ; sa tante était sainte Aldegonde, qui a fondé l'abbaye de Maubeuge, dont Madelberte fut la troisième abbesse, après sa tante Aldegonde et sa sœur Adeltrude. Famille de saints ! Période d'évangélisation ! Les reliques sont arrivées à la cathédrale de Liège en 722 ou au 12^e siècle. Il semble que le cortège qui les amenait à Liège s'est arrêté à Celles et qu'on ait dédié l'église à sainte Madelberte à cette occasion. Peut-être qu'il y eut une guérison. En tout cas, les gens se sont ouverts à Dieu, à cette occasion : Ephphata !

La vénération des reliques manifeste la présence du saint dans la vie de Dieu et dans la société humaine. La relique est comme un trait d'union entre ces deux réalités. C'est comme quand nous conservons un souvenir de nos parents, de nos ancêtres, de nos proches, qui sont décédés. Ce souvenir les rend présents ! La relique remplace le talisman. Celui-ci est une présence magique liée à un élément de la nature qui fait du bien. La relique est une présence d'une personne vivant de Dieu et qui nous donne Dieu, y compris par des miracles. D'où cette vénération qui rappelle la communion des saints.

Frères et Sœurs, soyons donc nous aussi dans l'action de grâces et dans la joie pour cette mission que Jésus a exercée autrefois ; et prions pour qu'elle soit actualisée dans notre Église, par l'écoute de la Parole, par la proclamation de la foi et par l'exercice de l'amour mutuel, dans l'esprit de service ! Amen ! Alleluia !